

FRANÇAISES LIBRES



Pilotes auprès de leurs appareils attendant le départ en mission.

sont fusillés (sergent Devouassoud et sergent-chef Dorange le 12 avril 1941). Les premiers Compagnons de la Libération sont les membres de l'équipage du capitaine de Vendevre : lieutenants Weill, Berger et Duplessis, abattus par la DCA espagnole le 20 juin 1940 alors qu'ils rejoignent Gibraltar.

• **Après un court entraînement** opérationnel, 13 pilotes rejoignent à compter du 1^{er} août 1940 des squadrons de chasse de la RAF qui participent à la Bataille d'Angleterre, dont l'issue va être décisive pour l'avenir de la Grande-Bretagne. Dix de ces pilotes seront ultérieurement abattus. Parmi les trois autres, un des survivants, Jean Demozay, a une carrière

brillante dans la RAF, dont il commandera un squadron. Il a 22 victoires lorsqu'il est retiré des opérations fin 1942. Le colonel Henry Lafont est aujourd'hui le seul survivant de ces treize premiers pilotes.

• **Il n'y a de 1940 à 1942** aucune bataille terrestre continue en Europe mais une bataille aérienne et navale significative : l'Afrique est un champ de bataille terrestre actif. Plusieurs unités FAFL, parfois éphémères, sont appréciées au Moyen-Orient par les Britanniques, face aux forces de l'Axe. La deuxième escadrille de chasse française (2nd Free French Flight), sous les ordres du lieutenant Denis, participe à la défense de Tobrouk, abat 16 avions



Capitaine de Vendevre.



Colonel Jean Demozay.



Lieutenant Henry Lafont.

Le premier FAFL tué au combat



Henri Bouquillard, né le 14 juin 1908 à Nevers (Nièvre).

À la fin de ses études au lycée de Nevers, Henry Bouquillard devance l'appel et effectue son service militaire au 13^e bataillon de chasseurs alpins, puis se rengage jusqu'en 1932 au titre du 35^e régiment d'infanterie. Passionné par l'aviation, il obtient son transfert dans l'armée de l'air au titre de la réserve. Rappelé à l'activité le 2 septembre 1939, il est dirigé le 10 mai 1940 sur le bataillon de l'air 108 de Montpellier. Le 25 mai 1940, il rejoint comme moniteur l'École de pilotage de Marrakech. Dès les premières rumeurs de la signature d'un armistice, le sergent Henri Bouquillard, très affecté par la défaite de la France, alors qu'il ne s'est pas battu, décide de rallier la Grande-Bretagne. Il se rend à Casablanca pour y chercher un embarquement. Il réussit à embarquer clandestinement sur le cargo *Oak Crest*, affrété par le gouvernement britannique pour évacuer des troupes polonaises vers la Grande-Bretagne. Le 30 juillet, Henri Bouquillard rejoint la *School of Army Cooperation*. Il sera le premier pilote des FAFL tué en combat aérien le 11 mars 1941.